

EMPLOI

L'Apecita veut continuer de grandir sans perdre son ADN

La délégation régionale de l'Apecita a fêté les 70 ans de l'association mi-septembre à Ramecourt (62). L'occasion de revenir sur ses missions et ses perspectives d'évolution.

«Nous sommes en train de grandir tout en conservant notre ADN.» Président national de l'Apecita, le marnais Mickaël Jacquemin est revenu lors de la célébration du 70^e anniversaire de l'association à Ramecourt (62) – une des étapes de la tournée des régions de l'Apecita – pour l'emploi des cadres en agriculture sur l'orientation qu'il souhaite lui donner pour les prochaines années. «Nous devons être le plus agile possible pour répondre aux attentes de nos adhérents», a-t-il insisté. «Et aussi être en veille sur l'évolution de l'agriculture et du monde rural.»

Plus de management

De là, pour Mickaël Jacquemin, l'avenir des organisations chargées de l'accompagnement des agriculteurs est tout tracé, y compris en matière de ressources humaines : «Il y a beaucoup d'avenir dans l'accompagnement des agriculteurs», a-t-il dit, avant de

partager avec l'assemblée sa «frustration» : «Le sujet du management n'est pas assez présent dans la formation des agriculteurs. Toute sa vie, on est manager ou managé. Cette notion de management doit donc être intégrée dans tous les types de formation pour en comprendre les enjeux et malheureusement, cela n'est pas assez présent dans la formation initiale.»

De nouveaux services à proposer

L'Apecita, c'est aujourd'hui quatorze délégations à travers la France, dont une couvrant les cinq départements des Hauts-de-France. À sa tête, Bertrand Delesalle, qui est revenu sur la manière dont intervient l'Apecita dans la région : «L'Apecita, ce n'est pas un one-shot, mais une relation durable.» Son cœur d'activité ? «L'emploi, la formation, les ressources humaines». Pour le délégué régio-



L'Apecita défend l'idée selon laquelle faire appel à l'association n'est pas seulement réservé à la recherche d'emploi ou de compétences.

nal, si les secteurs d'activité dans lesquels l'Apecita propose son accompagnement «évoluent vite, les métiers évoluent aussi». Aussi, a-t-il indiqué, «de nouveaux services seront proposés à l'au-

tomne.» À l'échelle du réseau national, proposer de nouveaux services est aussi un chantier prioritaire, comme l'a rappelé Mylène Gabaret, directrice de l'Apecita : «L'Apecita, ce n'est pas seule-

ment un job-board où l'on vient poster ou consulter des offres d'emploi. Nous devons encore montrer ce que nous sommes et ce que nous proposons.» C'est le sens de la tournée des délégations qui a débuté en mars dernier et qui a fait étape à Ramecourt. «Depuis quelques années, l'Apecita a engagé une mutation, en proposant notamment des formations, par exemple au management», a détaillé Mme Gabaret. «On est en train, nous aussi, de développer de nouveaux services. Nous sommes en plein développement interne afin d'être au plus près de nos délégations, pour les rendre plus performantes encore et plus présentes dans les territoires.» L'adage selon lequel le cordonnier est souvent le plus mal chaussé n'est pas vraiment dans l'esprit de l'Apecita qui est actuellement en phase de recrutement «afin d'accompagner au mieux toutes les structures qui font appel à l'Apecita».

Vincent Feron